

« Foyers épidémiques COVID-19 » : Monographies et enseignements tirés des enquêtes menées par les EOH

Direction générale de l'AP-HP – 18 septembre 2020

Entre le 1er août et le 13 septembre, **513 personnels ont été diagnostiqués positifs à la COVID-19. Parmi eux, 146 ont été inclus dans 38 foyers épidémiques identifiés au sein de l'hôpital, 33 patients sont aussi concernés.**

Dès qu'un cas de COVID-19 est identifié dans l'hôpital, que ce soit chez un personnel ou chez un patient, les équipes opérationnelles d'hygiène mènent une enquête. Ces enquêtes permettent de repérer les contacts du cas, de les dépister et d'identifier les facteurs qui peuvent contribuer à la transmission du virus au sein de l'hôpital.

Afin d'en tirer des enseignements qui peuvent être utiles à d'autres, **quelques épisodes issus de ces enquêtes sont décrits ci-dessous. Ces « histoires » ont été recueillies auprès des équipes opérationnelles d'hygiène.**

Un agent d'accueil dans un service clinique est dépisté positif dans le cadre de l'enquête réalisée autour de son fils atteint de COVID-19. Il n'a pas de symptôme et est alors arrêté pour sept jours.

L'enquête menée autour de ses contacts à l'hôpital mettra en évidence deux cas secondaires chez des infirmières du service avec lesquelles il déjeune régulièrement. Par la suite, trois autres soignants seront identifiés positifs.

Aucun patient n'a été contaminé, le port de masque et les mesures d'hygiène étant bien respectées au contact des patients.

Enseignements à retenir :

- **Une personne atteinte de COVID peut n'avoir aucun symptôme et être contagieuse ;**
- **Le moment des repas est un moment à risque de contamination. Il est essentiel de respecter les mesures de distanciation physique quand le port de masque ne peut être respecté.**

Mme X est hospitalisée le 24 août. Elle n'a pas de symptômes. Elle a rempli un questionnaire qui ne montre pas de facteurs évocateurs de COVID-19, sa PCR d'entrée est négative. Elle est placée en chambre double.

Le 27 août elle commence à avoir de légers signes cliniques qui vont s'accroître les jours suivants. Elle est dépistée positive le 31 août. Elle est alors isolée en chambre simple.

Depuis son entrée, elle a eu deux voisines de chambre qui s'avéreront positives. Un autre patient, qui a discuté à plusieurs reprises dans le couloir avec Mme X, sera aussi contaminé. Ni l'un ni l'autre ne porte de masque à la sortie de leur chambre. L'interne de Mme X qui a eu des contacts proches avec elle sans respect total des mesures barrière sera aussi contaminé.

Enseignements à retenir :

- **Une PCR négative à l'entrée ne signifie pas l'absence d'infection en incubation.**

- **Les patients en chambre double doivent faire l'objet d'une surveillance renforcée des signes cliniques évocateurs de COVID et être isolés et dépistés sans délai dès l'apparition de signes.**
- **Les patients doivent porter un masque lorsqu'ils sortent de leur chambre.**
- **Les soignants doivent respecter les mesures barrière en toute circonstance.**

Mr X, infirmier, a des signes modérés d'infection respiratoire qui ne lui font pas penser à la COVID-19. Il ne se fait dépister qu'après plusieurs jours lorsqu'une personne de son entourage est elle-même dépistée positive. L'équipe d'hygiène mène l'enquête pour identifier d'éventuels contacts au sein de l'hôpital et met en évidence qu'il ne porte pas le masque de façon systématique, que ce soit au contact des patients ou de ses collègues. Les dépistages larges des patients et des personnels mettront en évidence au total huit patients et trois personnels contaminés.

Enseignements à retenir :

- **Penser à la COVID-19 même devant des signes mineurs ;**
- **Se faire dépister au moindre doute ;**
- **Respecter strictement le port du masque en continu à l'hôpital, au contact des patients et des collègues.**

Mme Y quitte l'hôpital dans lequel elle a travaillé depuis de nombreuses années. Elle invite des collègues de plusieurs services à son pot de départ. Un des invités, asymptomatique le jour du pot, se fait dépister deux jours après devant l'apparition de quelques signes de COVID-19. L'enquête menée autour des contacts montrera six personnels contaminés.

Enseignements à retenir :

- **L'épidémie étant active, les pots, avec boissons et nourriture, ne permettent pas de respecter la distanciation physique et sont fréquemment identifiés comme facteurs contributifs d'épidémie. Ils devraient être suspendus jusqu'au contrôle de l'épidémie.**

Les étudiants d'une des facultés de médecine ont l'habitude de se retrouver tous les jeudis soir dans un café en face de la faculté. Le premier jeudi de septembre est l'occasion de se retrouver après l'été, et d'accueillir les nouveaux étudiants qui entrent en deuxième année. Ils ont réussi le concours et vont commencer leur stage infirmier.

Jeudi 3 septembre, l'ambiance est chaleureuse, on s'embrasse, on boit des bières, on fait la fête. Une semaine plus tard, au moins 17 étudiants sont testés positifs pour la COVID-19. Les stages infirmiers sont interrompus, un dépistage large est en cours.

Enseignements à retenir :

- **Les personnels soignants doivent continuer à se protéger en dehors de l'hôpital ;**
- **En cette période épidémique, il est prudent d'éviter les rassemblements d'un grand nombre de personnes, de respecter la distanciation physique et le port de masque, même à l'occasion des moments conviviaux.**

Mme Z est hospitalisée dans une unité de médecine. Elle a une PCR négative à l'entrée. Une semaine plus tard, des symptômes évocateurs de COVID-19 apparaissent, le test PCR est positif. Un dépistage des soignants et des autres patients est organisé : huit patients et huit soignants sont positifs.

L'enquête menée montre que les soignants portent bien le masque en continu. En revanche il n'y a pas de distributeur de solution hydro-alcoolique dans les chambres. Seul un distributeur est présent sur le charriot de soins, mais aucun à proximité des patients. La raison ? Les flacons de produits hydro-alcooliques étant souvent volés, les personnels les ont supprimés. Plusieurs personnels portent des gants de façon prolongée en dehors des indications habituelles.

Enseignements à retenir :

- **Le virus SARS-CoV-2 se transmet aussi par les mains, même s'il ne traverse pas la peau. Les mains, qu'elles soient gantées ou non, peuvent être une source de contamination par contact avec les muqueuses du visage.**
- **Contrairement aux mains, les gants ne peuvent pas être désinfectés. Portés en continu, ils peuvent contaminer l'environnement et les soignants.**
- **Les gants ne doivent être portés que lors d'un risque de contact avec un liquide biologique (sang, selles, urine, sécrétions respiratoires...) et doivent être retirés dès la fin du soin. Une friction hydro-alcoolique permet ensuite de se désinfecter les mains.**
- **Les flacons de produits hydro-alcooliques doivent être disponibles au plus près des soins.**